

La ligne A terminée, le SMTD persuadé de gagner de nouveaux voyageurs

Ce ne fut pas facile, mais le syndicat des transports (SMTD) y est arrivé : avec l'extension de la ligne A de Lewarde à Aniche, celle-ci est terminée. Et le SMTD ne voit pas pourquoi la fréquentation ne continuerait pas à augmenter...

PAR JEAN-LUC ROCHAT
douai@lavoixdunord.fr

DOUAI. « Je pense que nous sommes sur la bonne ligne. » Ainsi Christian Hatu, le président du syndicat des transports (SMTD), a-t-il conclu son intervention lors de la traditionnelle rencontre que le SMTD a organisée à la Foire-expo, mercredi à 19 h 30. Cela peut sembler paradoxal au sens où l'actualité a encore été régulièrement rythmée par les ennuis divers que le syndicat a connus, notamment sur l'extension de la ligne A, de Guesnain au terminus d'Aniche. Chantier bloqué l'automne dernier rue Barbusse, à Aniche, pour

« A l'heure où l'argent public est rare, notre vecteur de développement c'est bien la clientèle, qui revient. »

risque d'effondrement, avec reprise en février 2016 ; nombreuses portions du site propre présentant des défauts et qu'il a fallu reprendre, de Lewarde à Auberchicourt ; contentieux avec Saint-Gobain pour la traversée de la voie ferrée ; difficultés à monter le budget... Le tout doublé d'une crise politique, dont l'objet était la gratuité du transport scolaire, qui a abouti à la mise en retrait des élus communistes de l'exécutif. Une liste digne des meilleures années du « tram ».

Mais M. Hatu a raison. Tous ces



Ce ne fut pas simple mais le résultat est là : les bus à haut niveau de service circulent rue Henri-Barbusse et dans Aniche.

problèmes ont été résolus : le site propre a été construit rue Barbusse, sans la rallonge demandée par l'entreprise ; les reprises sur la voie béton ont été faites ; le conflit avec Saint-Gobain s'est résolu à trois jours de la rentrée ; un contentieux qui traînait depuis plus de dix ans avec ce qui s'appelaient encore le conseil général, sur les lignes pénétrantes, avec des sommes considérables bloquées a été débloqué et le SMTD s'est sorti sans casse de deux dangereux emprunts toxiques.

Et grâce à l'extension de la ligne A (« Un chantier titanique de 67 mil-

lions d'euros »), Aniche est relié à Douai. Or de septembre 2015 à juin dernier, sur la portion de la ligne A en service (Douai-Auberchicourt), le nombre de voyages a augmenté de 11,2 %. Le SMTD compte bien que la mise en service du dernier tronçon jusqu'à Aniche va amplifier ce mouvement grâce à un matériel qui promet passages horaires et temps de parcours réguliers. M. Hatu est confiant : « À l'heure où l'argent public est rare, notre vecteur de développement c'est bien la clientèle, qui revient, et non la tarification. Je pense que nous sommes sur la bonne ligne. » ■

Encore des chantiers et des projets

Le SMTD, ce syndicat masochiste, a une serviette pleine de projets dont certains sont très importants. Commençons par nous débarrasser des rebuts du « tram » : ce dernier ayant des portes des deux côtés, des stations avaient été installées au milieu du site propre. Elles sont maintenant inutiles, il faudra les enlever et en créer d'autres sur les bords.

Autre chantier de longue haleine : la mise aux normes PMR (personne à mobilité réduite) d'environ trois cents arrêts, qui se fera graduellement.

La ligne 2 (Auby-centre hospita-

lier), autre ligne réservée aux bus à haut de service mais sans construction d'un site propre (les bus rouleront sur la voirie mais munis de certaines prérogatives), est le plus gros morceau. « C'est une ligne structurante, a signalé M. Hatu, avec autant de passagers que sur la ligne A. » Son trajet précis reste encore à définir, ce que des études vont faire.

Autre dossier : mieux desservir « l'arc Arleusis », c'est-à-dire les villages de la Sensée. Et enfin élargir le périmètre du SMTD à tout le territoire de la Communauté de communes de Cœur d'Ostrevent.

Celle-ci compte vingt et une communes dont dix ne sont pas adhérentes au SMTD, principalement du fait de Somain qui refuse depuis toujours de le rejoindre. « Aller sur le Cœur d'Ostrevent nous mettrait en contact avec le Valenciennois et personne ne comprend qu'entre Aniche et Somain il n'y ait rien. »

Financement, planning, etc., rien n'a été précisé. Mais pour M. Hatu il n'y a d'autre choix, fort d'une crédibilité en partie retrouvée, que de développer le réseau pour rendre un meilleur service et engranger de nouvelles recettes. ■